L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 AVRIL 1879. 52me Année

DUBOUR & LIBERT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE 27 AVRIL 1879.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par O. Valentat, au Marché français, le Mobilier Star Coffee Stand.

Par Placide J. Sporl, rue St-Claude, entre Orléans et St-Pierre, Meubles.

Par Albert Fuel, en sale des rues Manda et Carondelet Walk, gravures.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, 84 et 86, coutlery et bouteilles.

L'ukase du Bureau de Santé.

Nous venons de lire l'ordonnance préparée par le Bureau de Santé et qui doit être soumise demain au Conseil de ville. Nous avons la ferme confiance que le Conseil dira par le peuple, refusera de sanctionner toutes les dispositions de cette ordonnance que nous allons indiquer, car, en effet, présent, les droits de liberté garantis aux citoyens par la Constitution en elles impposant à ceux-ci des dépenses qui sont une taxe que n'autorise aucune loi. Si le Conseil votait une pareille ordonnance nous n'hésitons pas à dire que le peuple de cette ville devrait demander immédiatement à la Convention, non seulement la suppression du Bureau de Santé mais encore le remplacement immédiat de son administration municipale.

En vérité, en lisant cette ordonnance qui propose de donner au Bureau de Santé les pouvoirs extraordinaires et dictatoriaux que la dernière législature a péremptoirement refusé de lui accorder en rejetant le bill présenté à cet effet, nous serions porté à croire que c'est un ukase russe ou un firman de ces pays d'Orient où la volonté d'un seul fait loi, plutôt qu'un simple projet d'ordonnance municipale qui doit être soumis aux élus du peuple dans une des villes de la république américaine.

Comme si ce n'était pas assez qu'une quarantaine de vingt jours menace de réduire de moitié le commerce de la Nouvelle-Orléans, en propose de soumettre les habitants de cette ville à un régime de sujétion complète envers les membres du Bureau de Santé, sans la permission desquels ils ne pourraient plus disposer de leurs propriétés, et entrer dans leurs maisons ou en sortir. On va voir si nous exagérons.

La section 10 interdit de construire ou de poser un tuyau ou conduite de drainage dans les limites de la ville sans permission du bureau.

La section 12 porte qu'aucune bâtisse ne sera élevée sur un terrain, à moins que ce terrain n'ait été inspecté par les officiers du Bureau de Santé, &c.

La section 13 donne au bureau le pouvoir de faire fermer jusqu'à ce qu'elles soient réparées, toutes les bâtisses rendues inhabitables et insalubres par quelque cause que ce soit.

La section 14.—Tout propriétaire de maison sera requis d'avoir un approvisionnement suffisant d'eau pour l'usage de ses locataires.

La section 15 oblige les propriétaires à faire ouvrir leurs citernes de façon à empêcher les particules de matière flottant dans l'atmosphère d'y pénétrer ; elle prescrit aussi l'établissement d'un tuyau mobile à l'aide duquel on puisse laisser couler la première eau du toit. (Cette section n'a été adoptée que par un vote de 3 contre 3, le vote du président décidant l'adoption.)

La section 19 interdit de construire des fosses à moins qu'elles ne soient au-dessus du terrain, entourées de murs solides enduits de ciment hydraulique et avec une bele enduite de goudron, &c. (Objection ayant été présentée, le Dr Choppin a dit que le plan était simplement expérimental et qu'il fallait l'essayer jusqu'à ce qu'on trouvât un meilleur.)

Les sections 20 et 26 ont trait au même sujet et imposent des conditions plus ou moins onéreuses.

Le bureau a bien voulu effacer de l'ordonnance l'ancienne section 30 qui interdisait de sonner les cloches. Heureuses cloches !

Il a repoussé tout une résolution présentée par le Dr Austin qui tendait à empêcher les gens d'aller aux enterrements des personnes mortes d'une maladie contagieuse et infectieuse.

La section 32 autorise le bureau à faire transporter à l'hôpital les malades de la petite vérole quand il le jugera nécessaire.

C'est là un pouvoir discrétionnaire contre lequel nous n'avons cessé de protester. On se rappelle le fait de ce père qui a pris son fils pour s'opposer à l'enlèvement de son fils malade.

Nous arrivons à la section 33, c'est le sac plus sûre de l'ordonnance. Elle mérite d'être lue attentivement.

Sec. 33—Le Bureau de Santé peut, à sa discrétion, régler et empêcher l'entrée dans ou la sortie de toute bâtisse, endroit ou localité infectée ou en ordonner l'évacuation, le fumiguer ou désinfecter autrement toute bâtisse, endroit ou localité, quand, à la discrétion du dit Bureau, la dite action sera jugée nécessaire pour empêcher la propagation de toute maladie dangereuse et infectieuse.

Ainsi un cas de fièvre jaune se produisant dans une maison, le Bureau pourra mettre des sentinelles à la porte pour empêcher qu'on y entre ou qu'on en sorte. Il pourra de même mettre en quarantaine un îlot, une rue, un district entier. Il est à demander le droit de murer les maisons avec les habitants dedans, c'est dit plus clair.

Section 34 lui donne le droit de brûler à discrétion, cependant elle ne mentionne pas les maisons comme devant être comprises dans l'incendie, ainsi que cela s'est fait en Russie, pendant la récente panique causée par le soi-disant poste d'Astrakan.

La section 35 oblige les médecins à rapporter les cas de maladies que le Bureau suppose contagieuses, et dans le cas où il n'y a pas de médecin, elle impose la même obligation aux propriétaires, maîtres d'hôtel, de pensions, écoles, etc., et jusqu'aux chefs de famille. C'est vraiment qu'on nomme à proprement l'inquisitorial et la maladie suspecte devoir catégorie suspecte.

La section 40 fixe le prix des nombreuses permissions dont les habitants de cette bonne ville seront bientôt sous le régime de cette ordonnance.

Les pauvres propriétaires n'ont qu'à bien se tenir. Ils peuvent à peine payer leurs taxes ; il va leur falloir incessamment peindre, nettoyer par là, payer les permissions et en ne fournir gratis à leurs locataires, même à ceux qui ne paient pas leurs loyers, de l'eau en abondance. Ils doivent encore se trouver heureux que le Bureau n'ait pas ajouté une longue nomenclature de vin à discrétion et une table somptueuse et confortable, ce qui serait naturellement plus utile à l'hygiène publique.

Il serait impossible de commenter plus longuement les clauses que nous avons citées. Elles n'ont pas l'ombre d'une base légale. Le Conseil comprendra parfaitement qu'il ne peut tirer de ces la législature, malgré et contre [illegible] pouvoir pris [illegible]

Le Bureau de Santé devrait être simplement un conseil d'hygiène et de salubrité publique ; il méconnaît son rôle en voulant se transformer en un pouvoir autorité dictatoriaux. Il faut en le supprimer entièrement ce qui serait une grande économie, ou le forcer à se restreindre à ses attributions naturelles.

PETITION
Contre la Quarantaine.

On trouvera à la seconde page le texte d'une pétition demandant à la Convention la suppression de la quarantaine.

SUPPLEMENT. —Nous publiérons avec ce numéro un supplément dans lequel doit trouvera des matières à lire intéressantes.

Résultat de la quarantaine.

C'est avec un vif regret mais sans en être surpris que nous apprenait inévitable, que nous trouvons l'ordonnance ci-dessus.

"Par suite de quarantine probabilité du nouveau régime de quarantaine, la compagnie générale transatlantique cesse son service sur Marseille à partir du mois prochain. Le Calère attendu vers le 15 mai, sera le dernier steamer qui viendra jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Ce paquebot repartira vers le 20 mai."

Si la convention peut quelque chose pour sauver le commerce de la Nouvelle-Orléans, il est temps qu'elle agisse, car l'ensemble de la compagnie générale transatlantique pourra être suivi par les autres lignes de steamers. Il est profondément regrettable que le gouvernement démocratique ait suivi, en les exagérant, les errements du régime radical en matière de quarantaine et qu'il semble vouloir prendre à tâche d'achever la ruine de notre malheureuse ville, si bien commencée par les deux administrations précédentes.

Si vous voulez posséder des photographies qui ne changent jamais de couleur, il faut aller chez Lilienthal qui est fait d'installation par le procédé Lambert (invention française). Prix des portraits-cartes de visite, trois dollars, impériales six dollars par douzaine.

☞On peut se procurer dans les bureaux de l'*Abeille* des billets pour la grande excursion à Thibodaux, qui aura lieu dimanche prochain, 4 mai. Prix du ticket, aller et retour, $1, 75 seulement.

Le rendez-vous des dames élégantes, c'est l'ETOILE ROUGE, coin Canal et Bienville.

Toujours préparées ; on n'a pas à les faire Shoddies.

Soulliers de pêcheur à 75 sous la paire à l'ETOILE ROUGE.

LE DR HUNTER, SUR LA BRONCHITE.

NOTE.—Ce qui suit est une reproduction des pages 17 et 18 du nouvel ouvrage du Dr Hunter sur les maladies de la Poitrine et des voies respiratoires. Ceux qui désirent lire l'ouvrage pourront en se le procurer sans frais pendant l'été en s'adressant au bureau du docteur ou en lui envoyant leur adresse par la poste.

Vous comprendrez donc qu'en appréhend la bronchite et les affections des bronches, il est seulement nécessaire de rétablir combien elles dégénèrent souvent en consomption. Sur cent cas de consomption on verra que quatre-vingts des malades sont à même de fixer la date exacte du commencement de la maladie. "J'ai pris un rhume, et il s'est fixé sur mes poumons" ou "J'avais un catharrhe, et il est tombé sur mes poitrine," sont des expressions que nous entendons tous les jours mêlées à la bouche des gens atteints de consomption. Ils étaient bien portants jusqu'au moment où ils ont pris un rhume ou cet catharrhe. Si le rhume ou le catharrhe avait été guéri, leurs poumons n'auraient pas été affectés. C'est parce que le rhume ou le catarrhe a été négligé ou n'a pas été traité convenablement que leur vie est maintenant en danger. La consomption continuera en faisant ravages jusqu'au moment où le mal sera chronique. Quand ils comprendront ce qu'on nous agir avec promptitude et d'une manière rationnelle, il n'y aura que peu de victimes de la phtisie.

Si vous avez lu ce que nous avons dit du siège de la bronchite, à savoir qu'elle dit demeurer dans les poumons, vous comprendrez évidemment cette dire bien longtemps pour la guérison de cette affection tous ceux qui ne pénètre pas dans les poumons mêmes ne sauraient guérir le mal même. Les applications à la poitrine sont parfaitement inutiles, puisqu'elles n'atteignent pas le siège du mal. Vous voyez bien que ceux qui ne se sont pas donner à une maladie son véritable nom. Votre médecin vous apprend que vous avez une bronchite, et vous vous avez cru, en vertu de cette à de douloureuses quarantaines de la gorge qu'il vous fait tous les deux ou trois jours. Vous en êtes quitte pour ne rien faire, vous mécontent, le chose reprend son fond nous grande importance, mais la maladie, pendant ce temps, envahit de plus en plus vos poumons. La bronchite devient de plus en plus opiniâtre, et les petites conduites des bronches se bouchent. Cet obstrucions s'opèrent de plus en plus jusqu'à ce qu'enfin il ne pénètre pas assez d'air dans les voies respiratoires pour changer le sang veineux en sang artériel. Le bout de la respiration est de plus en plus rare, le sang rouge. Cette transformation n'opère donc les poumons ne reçoivent de l'air que bien rarement, et à la fin, qu'ils ne peuvent plus en respirer une quantité suffisante. Quand il existe des obstacles assez prononcés dans les bronches, le sang n'est pas suffisamment oxygéné ; il en résulte que cet l'asphyxie ou mort par suffocation. Le sang de sang il se forme une pelotonne dans un bronches.

La compression résulte dans de ce qu'une bronchite est négligée ou traitée d'une manière peu judicieuse, est la compression de la circulation du sang dans le poumon, ainsi que le système nerveux, qui en est à la suite. Dans ces cas de sang il se forme une pelotonne dans un bronches.

Ce qu'on doit obtenir avant tout, dans le traitement de la bronchite, c'est l'expectoration des matières dans les petites ramifications. Nous employons dans ce but les balsames, les injections, les vésicatoires, les purgatifs, etc. Dans les bronchites non compliquées, le remède en poumons ; Nous ne pouvons dire que ce soit le remède le plus efficace, mais il est le plus sûr le même. Mais poumons appliquer le remède au poumon ? Nous ne pouvons dans ce cas nous servir de la seringue ordinaire, malheureusement liquides, car le poumon est une cavité à air. Nous ne pouvons y pénétrer complètement et atteindre son point qui est moyen de l'inhalation, pour y déposer les principes qui ont leur siège dans les cellules de la respiration et les cellules du poumon.

Qu'est ce donc que l'inhalation ? Le mot seul indique assez d'aspirer ou d'respirer. Dans le langage ordinaire il signifie l'opérationnelle d'aspirer la fumée ou la vapeur d'une substance. C'est ainsi que nous disons : "J'inhale un médicament." Mais dans le langage médical, le mot "inhaler un médicament," le différence consistant seulement en ceci que le premier est aspiré en insufflé, tandis que le second s'aspire par la déglutition, ou par le poumon, le Drug Abuse du Docteur a été le plus grande découverte de son genre en médication. Dans les drogues dans ce pays vous en obtiendrez le merveilleux effet. Plus de 250,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière, qu'il y est en la médecine dans ce pays.

LARARRE.—Décédé, hier matin, à l'âge de 12 mois, ERNEST, fils d'Amédée et de Lamentère Valmé Larbrre. Le convoi partira de la demeure de son père, No 196 rue des Remparts, aujourd'hui à 10 heures précises.

Décédé hier à 9 heures de l'après-midi, à l'âge de 23 ans, GAETANO MENDOLA, natif de Palermo, Italie, et habitant la Bonne, nouvellement dit après plusieurs années. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Mendola, Micelisi et Orella sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 278 rue Dauphine.

Association Mutuelle et Protectrice des Jeunes Hommes. —Les sociétaires et les membres de cette association, sont par le présent avertis de se réunir à leur salle No 51 rue Nouvelle, DIMANCHE, 27 avril à 1 heure P. M.

Soyez ponctuels, attendu qu'on a 7 tableaux des questions relatives au Pique-Nique et à l'anniversaire de l'association.

Par ordre du Président

THEO. REUTER, Secrétaire. JOHN VOLKER. 26 avril—

ONE PRICE STORE,
195, 197 & 199, rue Vieille Levée,
ENCOGNURE STE-ANNE.

Notre stock d'Habillements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants est au grand complet.

Tous nos prix sont les plus bas et les ventes doivent être proportionnelles à la modicité de nos prix.

Le Rhume, la Toux, le Catarrhe, la Bronchite, la Grippe, la Fièvre, la Fièvre Intermittente, la Fièvre Jaune, la Fièvre Typhoïde, la Diarrhée, la Dysenterie, la Constipation, la Jaunisse, la Dyspepsie, la Perte d'Appétit, la Faiblesse, la Douleur, la Douleur Dorsale, la Douleur Rhumatismale, la Douleur Nerveuse, la Douleur Générale, la Douleur Locale, la Douleur Aiguë, la Douleur Sourde, la Douleur Lancinante, la Douleur Pulsante, la Douleur Brûlante, la Douleur Glacée, la Douleur Insupportable, la Douleur Mortelle, la Douleur Éternelle, la Douleur Infinie, la Douleur Absolue, la Douleur Relative, la Douleur Apparente, la Douleur Réelle, la Douleur Imaginaire, la Douleur Sublime, la Douleur Ridicule, la Douleur Pathétique, la Douleur Comique, la Douleur Tragique, la Douleur Bouffonne, la Douleur Sérieuse, la Douleur Gaie, la Douleur Triste, la Douleur Douce, la Douleur Amère, la Douleur Salée, la Douleur Sucrée, la Douleur Acide, la Douleur Alcaline, la Douleur Neutre, la Douleur Chaude, la Douleur Froide, la Douleur Tiède, la Douleur Humide, la Douleur Sèche, la Douleur Pesante, la Douleur Légère, la Douleur Forte, la Douleur Faible, la Douleur Grande, la Douleur Petite, la Douleur Longue, la Douleur Courte, la Douleur Large, la Douleur Étroite, la Douleur Haute, la Douleur Basse, la Douleur Ronde, la Douleur Carrée, la Douleur Pointue, la Douleur Plate, la Douleur Ronde, la Douleur Creuse, la Douleur Pleine, la Douleur Vide, la Douleur Noire, la Douleur Blanche, la Douleur Rouge, la Douleur Jaune, la Douleur Verte, la Douleur Bleue, la Douleur Violette, la Douleur Grise, la Douleur Brune, la Douleur Noire, la Douleur Blanche, la Douleur Rouge, la Douleur Jaune, la Douleur Verte, la Douleur Bleue, la Douleur Violette, la Douleur Grise, la Douleur Brune.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Vieille-Levée.
27avril— Encognure Ste-Anne.

Pour 15 Jours Seulement !

Pour 15 Jours Seulement !

Tout notre Stock entier de

MARCHANDISES SÈCHES
Au Prix Coûtant pour du Comptant.

Nous invitons les personnes qui ont quelque achats à faire pour la saison qui s'avance à profiter de cette occasion.

PEPIN & BROUSSARD,
158 Rue du Canal,
Maisons Blanches, quadrangulaire Marengo.
27avril—

Salle des Odd Fellows.
GRAND CONCERT
Donné au bénéfice de
l'Hôpital Homœopathique de l'Ayme et de la Louisiane.
(Hôpital Homœopathique)
Sous le Patronage de J. C. CARTER, avec le concours de membres d'orchestre de l'Université de la Nouvelle-Orléans, MARDI, 29 avril 1879, à 8 heures du soir.

Programme.
1—Pas de Deux Mazurka ..St Sieurs
M. P. Dion et M. Carter.
2—Rêtiens Sain, Le Matelot de Tarrasconne. M. Pipet ..Marrian
3—Air : Lo me [illegible] ..Bellini
4—Ballade, Op. [illegible] ..Chopin
5—Valse Rondo ..Gottschalk
Mlle Lehman.
6—Duo, Tiddar et Dinah, I would that my love.
MM. Tracy & Lagier ..[illegible]
7—Air de Gustave ..Meyer
8—Lorgnette de [illegible] Programme.
9—Le Vaudeville, par le [illegible] ..Spitzer
10—Quadrille : Amelie [illegible] ..Allen
Mlle Amelie, Professeur, MM. Tracy & Lagier.
Mlle [illegible] Professeur ..Odd Fellows
Du reste se trouve en vente chez Ludwig, 122 rue du Canal et Pesnelle de la salle.
Des rafraîchissements seront servis dans la salle contiguë à des prix modiques par des dames. Entrée par la galerie de gauche.

Les grands pianos Chickering et les orgues Reisy qui ont obtenu seuls fournis par
PHILIPPE WERLEIN,
27avril— 135 rue du Canal.

Trois Grandes Excursions
PAR
L'Association Sentinelle Auxiliaire de la Nouvelle-Orléans à Mobile City
DIMANCHE, 4 11 et 18 MAI.
Des billets seront en vente en dépôt et qu'à la place en ville et par les quêteurs le 1er mai.
Le Bureau de Santé de Mobile a voté des mesures de traitement.
LEXTON HUNTER, M. D.
Médecin pour les maladies de gorge et de poumons.
161 Canal Street.
NOUVELLE-ORLEANS.
Heures de consultation de 10 à 4 de la matinée.
27avril—

UN CONCERT.—On nous prie d'annoncer que madame Marguerite Sonnet (née Elle) doit donner prochainement un grand concert avec le concours de plusieurs artistes distingués et d'un orchestre composé des meilleurs musiciens de la ville et que M. Greuling a obligeamment promis de diriger. Les chœurs seront dirigés par M. E. Grossevelt directeur de la société philharmonique. Nous devons connaître dans quelques jours le programme de cette soirée musicale.

Il y en a qui se mettent le doigt dans l'œil, d'autres qui ont de vrai bellemères !.....Il y en a aussi qui ont le bon esprit de ne se chauffer qu'à l'Etoile Rouge.

—On lit dans les *Tablettes d'un Spectateur* :

De nouveaux placards menaçant de mort le roi d'Italie ont été affichés cette semaine à Genève, pendant la nuit.

Les sociétés fédérales, qui connaissent les auteurs de ces placards, viennent de prendre une mesure d'expulsion contre deux réfugiés politiques.

—Rabantillon du langage parisien :

—Que dites-vous de la pièce d'hier ?

—Et vous ?

—Non, dites d'abord.

—Après vous ; allez !....

—Eh bien ! alors nous sommes de même avis !

—Ah ! vous êtes dur pour notre pauvre ami !

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du vin ordinaire de Mme Widow pour les malades. Il dépasse l'attente des malades, soulage les souffrances, rétablit les intestins, guérit la dyspepsie et la diarrhée, convient à la dentition et à la dentition, convient à la dentition et à la dentition, convient à la dentition et à la dentition, convient à la dentition et à la dentition.

—S—

Le cause de la mortalité dans notre pays devient tellement alarmante, le nombre des victimes de la vie de notre pays devient tellement rationnelle, et le mort résultant quelquefois, quand de plus les plus intelligentes, les plus sérieuses, les plus [illegible] [illegible] [illegible]